

ARTA Association des Retraités de Technicatome

ARTA Sud

Chrono : 2025-113

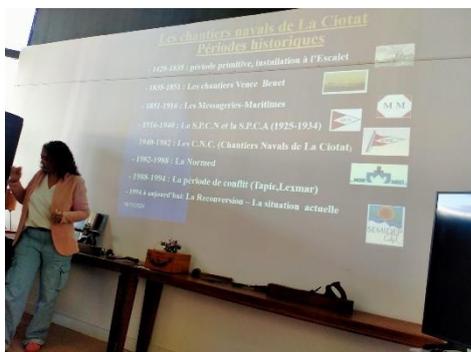
LA CIOTAT LUNDI 18 NOVEMBRE 2024

1 BIENVENUE A LA CIOTAT



En début de la journée du 18 novembre 2024, 25 Artayaises et les Artayais se retrouvaient à La Ciotat. C'est une ville du bord de mer avec une histoire riche et chargée. La météo s'est jointe à nous en se montrant clémente et bienveillante ce jour-là.

Toutes les conditions étaient réunies pour faciliter et favoriser les échanges entre personnes, et globalement s'instruire.



Les Services de la mairie de la Ciotat nous ont permis l'accès, comme toujours, à des connaissances et des commentaires bienvenus et complets.

La journée fût scindée en deux parties : Une matinée réservée à la longue histoire des chantiers avec une présentation très documentée à la Maison de Construction Navale.

Une après-midi, consacrée ensuite à l'histoire



exceptionnelle du cinéma l'EDEN, devenu aujourd'hui le plus vieux cinéma du monde toujours en activité, avec un rappel de la légende de la famille LUMIERE, a complété la

culture patrimoniale de la ville.



La visite ensuite, pilotée par Monsieur Franck FALCO, de l'IUT dont il dirige le Département HSE, a clos la journée.

La mi-temps avait été sifflée au restaurant l'OUSTAOU, face au golfe, qui nous a accueillis avec beaucoup de soin, de délicatesse et de chaleur, après avoir visité l'église de La Ciotat, et son Christ mémorable, compte tenu de son vécu.

2 PRESENTATION DES CHANTIERS NAVALS



On peut brièvement résumer l'histoire industrielle de La Ciotat, qui a grandi autour de la pêche, du commerce et de la construction navale, comme suit :

1429-1835 Période primitive et installation à l'ESCALLET.

1835-1851 Les chantiers VENCE et BENET.

1851-1853 Les Messageries Nationales.

1853-1870 Les Messageries Impériales.

1870-1916 Les Messageries Maritimes.

1916-1940 La Société Provençale des Chantiers Navals.

1940-1982 Les Chantiers Navals de La Ciotat.

1982-1988 La NORMED.

1988-1999 La période des conflits.

1999-2024 La reconversion et la période actuelle.

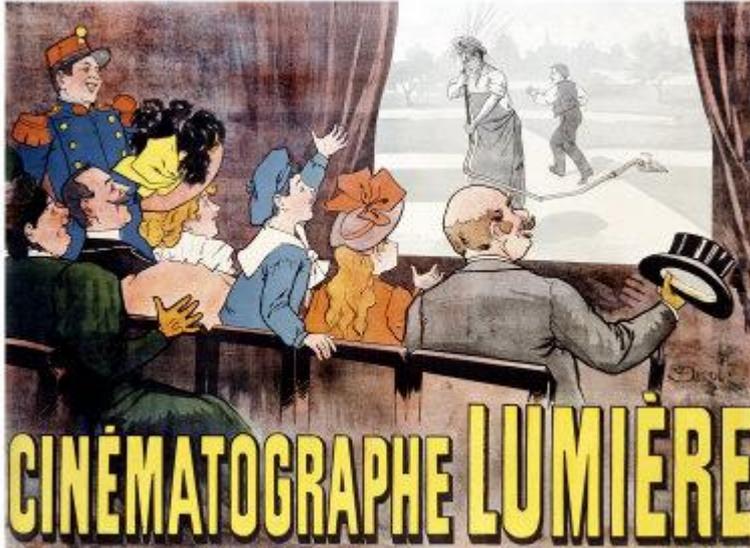
Des navires ont ponctué toutes ces étapes :

Le PHOCEEN est le premier qui fonctionne grâce à une roue à aube.

Le BONAPARTE est le premier à hélice.

Le PERICLES est le premier numéroté.

L'ERIDAN est le premier avec un moteur diesel.



Le VAR est le premier automatisé.

Le LAOS est le premier paquebot construit.

Le MONTERREY est le dernier navire sorti des cales.

Des hommes ont marqué cette épopée :

Louis BENET et Joseph VENCE qui ont construit les

premiers paquebots au dix-neuvième siècle.

Victor Delacour qui a bâti la Cité Ouvrière dédiée aux ouvriers et à leurs familles, Cité moderne pour l'époque avec le tout-à-l'égout et l'électricité.

Jean-Marie TERRIN qui a présidé les Chantiers Navals de La Ciotat de 1940 à 1982, une période caractérisée par de très nombreuses et importantes commandes.

Des femmes célèbres sont devenues pour l'occasion des marraines : Mesdames POMPIDOU, CHIRAC, VEIL, GISCARD d'ESTAING.

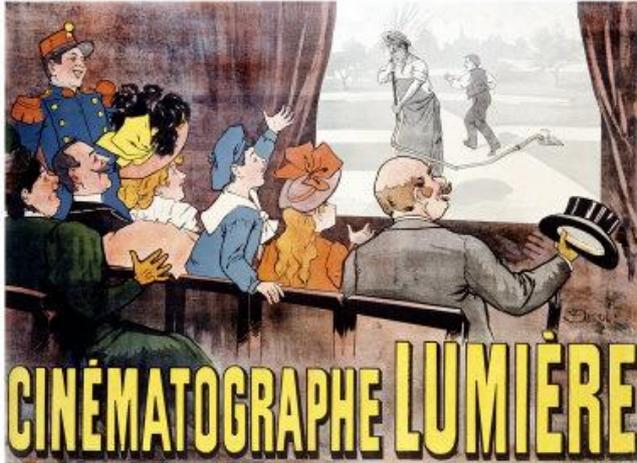
Des infrastructures impressionnantes pour l'époque ont émergé dans le paysage : Un bassin de radoub dédié aux carénages des anciens bateaux, deux cales qui ne subsistent plus aujourd'hui, une grande forme protégée par un immense porte bateau, et qu'il est maintenant possible de diviser en deux.

Une diversité dans la construction a permis de mettre à flot : des cargos, des vraquiers, des porte-conteneurs, des pétroliers, des gaziers, des méthaniers, des rouliers.

Et puis finalement, après une longue période conflictuelle, une résurrection, longtemps attendue, a aidé La Ciotat à tourner la page, avec la création d'une Société d'Economie Mixte qui, au travers de la SEMIDEP, a sonné l'ouverture du chantier de Haute Plaisance, au zénith aujourd'hui.

4 VISITE DE L'EDEN

Antoine LUMIERE, portraitiste, aquarelliste et photographe émérite lyonnais, arrive à La Ciotat en 1890. Propriétaire d'une centaine d'hectares et à la tête d'une nombreuse progéniture, dont Auguste et Louis, il fait construire le Palais LUMIERE, doté d'une quarantaine de pièces, de jardins et de bassins, et qui lui servira de résidence secondaire. Le Clos des plages est alors un immense champ de vignes et d'oliviers. Les caves et les cuvées rosées LUMIERE feront florès.



C'est dans ce cadre que le 21 septembre 1895 eut lieu, avec succès, la première séance privée de projection, réservée à 150 proches, dans le grand salon, aujourd'hui classé et entièrement restauré, qui domine le château. Pour la première fois au monde on voyait des images bouger !

Revendu en 1925 à une société foncière, le Palais Lumière deviendra GOLFE-HOTEL, dont l'absence de succès conduira vite à la fermeture. Les

Allemands s'y installeront pendant la guerre, puis les Américains l'aménageront en hôpital. Aujourd'hui il est devenu une copropriété, et il est ouvert généralement au public lors des journées du Patrimoine.

Le cinéma l'EDEN reste actuellement le plus vieux cinéma du monde encore en exploitation, dans une ville de 35000 habitants. C'est en 1899 qu'il a été le théâtre de sa première séance publique devant une salle comble. Il fut ensuite le point de rencontre du Tout La Ciotat où théâtre, boxe, lutte, réunions, meetings, concerts se partagèrent les planches. FERNANDEL, MONTAND, REDA CAIRE, BLIER, AZNAVOUR et PIAF y occupèrent la scène. Proche de l'abandon, mais soutenu par des associations volontaires, il fut ensuite épargné et sauvé. Il a été il y a quelques années remis aux normes et entièrement réaménagé, puis réouvert au public. Tout a été conservé et recopié le plus fidèlement possible, et au mieux de son passé glorieux (Les piliers, les escaliers, la lyre, les couleurs, les fauteuils, les voussures...). C'est Nathalie BAYE qui a eu l'honneur de l'inaugurer en septembre 2013.

Pour mémoire, la plupart des premiers films projetés ont été tournés à La Ciotat : « Arrivée du train en gare », « Querelle enfantine », « Lancement d'un navire », « Partie de boules », « Leçon de bicyclette », « Premiers pas de bébé », « La partie d'écarté »...

4 VISITE DE L'IUT

M. FALCO détaille dans un premier temps la présentation de son Département et des enseignements qui y sont donnés. Il insiste sur le parcours des étudiants, leurs origines, leurs réactions, leur avenir.

Il s'en suit une longue visite du laboratoire où M. FALCO a reconstitué, au fil du temps, et après avoir récupéré du matériel tous azimuts, des postes de travail simulant l'essentiel des activités rencontrées dans les installations nucléaires, et les réacteurs en particulier, et centrées autour de la radioprotection. Les étudiants peuvent s'y entraîner, en situation réelle, à l'abri naturellement de toute radiation, au travers des scénarios les plus divers, et en se familiarisant à ce qui sera leur environnement de demain. C'est une approche très pédagogique de leurs futurs métiers.

Puis, après la dispersion, sur le chemin du retour, au travers des vitres des voitures, chacun a pu apercevoir : Le Centre de Thalassothérapie, l'ex couvent des Capucins, l'ancien Casino des Flots Bleus, le Palais LUMIERE, l'emplacement des écuries et des dépendances d'époque des LUMIERE, l'esplanade LANGLOIS, qui leur servit de port, et la statue des deux frères datant de 1958.

Jacques Taxy